



A Vevey, les visiteurs admirent les trésors que le Brocois Jean-Paul Schorderet a découverts en 2012 lors de la rénovation de l'horloge de la tour Saint-Jean. Jeudi, il a remis en place la lune et ses nouveaux secrets. PHOTOS CHLOÉ LAMBERT

Le campaniste brocois a remis en marche la lune et ses trésors

HISTOIRE. En juin 2012, Jean-Paul Schorderet avait trouvé des merveilles en rénovant une horloge à Vevey. Jeudi, il a remis en place la lune du cadran, avec des nouveaux documents à l'intérieur.

YANN GUERCHANIK

Jean-Paul Schorderet n'éventra pas son secret. Les mots de sa lettre, il les garde pour lui. Enfouis dans la lune qui trône au milieu de l'horloge de la tour Saint-Jean à Vevey, ils sont destinés à ses successeurs. «Des artisans comme moi, en espérant qu'il en existe encore.»

Jeudi matin, le campaniste a remis en place la boule qui indique les différentes phases de l'astre du mystère. Comme un point final à son travail de rénovation. En juin 2012, la commune

vaudoise avait mandaté le patron de Mecatal et ses employés Olivier Chamartin et Jérôme Schuwey pour rénover le cadran. Dans l'atelier de Broc, la lune avait livré un trésor caché depuis 150 ans (*La Gruyère* du 28 juin 2012).

«A vous qui trouvez et à tous ceux qui lisent la présente, écrite le 8 décembre de l'an de grâce 1862, salut républicain! Buvez un verre de vin à notre mémoire!». Les trois spécialistes des cloches et des horloges s'exécutèrent et poursuivirent leurs découvertes le rouge aux lèvres et le regard ému. La boule était pleine à craquer.

La sensibilité historique à fleur de peau, Jean-Paul Schorderet prévenait les autorités de la ville. La même émotion a parcouru les circuits communaux. Près d'une année et demie plus tard, les visiteurs sont invités à découvrir les documents au Musée historique de Vevey. Cinq vitrines qui abritent des parchemins, des gravures, des pièces

de monnaie, une botte de vingt cigares de 1862, entre autres curiosités précieuses.

«Grâce aux réflexes de quelques protagonistes, l'opération est exemplaire, salue Marjolaine Guisan, archiviste communale depuis peu à la retraite. Ce n'est pas toujours le cas, il arrive encore que des documents précieux soient découverts sans même faire l'objet d'un inventaire.»

«La Gruyère» cachée dans la lune

Des ancêtres ont estimé bons certains témoignages plutôt que d'autres, offrant ainsi l'instantané d'une époque en même temps qu'une radiographie de leurs jugements. Le même exercice s'imposait aujourd'hui. Que mettre dans la lune pour les générations futures? L'archiviste actuelle, Lorraine Filipozzi, a lancé un concours d'idées au sein de l'administration. Pour renouveler l'invitation à trinquer de 1862, la cap-

sule temporelle contient un bon pour des bouteilles de vin à la cave communale. Le syndic de Vevey Laurent Ballif a retracé les événements marquants des 150 dernières années et ceux de l'année en cours dans une lettre.

La lune renferme encore des pièces de monnaie actuelles, un fac-similé d'une plaque de chocolat Cailler (Nestlé oblige), un plan de la ville, des photographies, des prospectus de l'Office du tourisme, *L'almanach du Messager boiteux 2013* et, signe des derniers temps, une clé USB contenant l'intégralité du site internet de Vevey.

Les citoyens du futur pourront même lire les journaux de l'époque. Les articles de *La Gruyère* et de *24 heures* relatant la découverte en 2012 ont embarqué, eux aussi, pour ce voyage dans le temps. Enfin, il y a la lettre du campaniste brocois. Au moment de sa découverte, Jean-Paul Schorderet se félicitait de trouver la trace des petites

mains, pas seulement celle des décodeurs. Il découvrait avec admiration le nom d'un chaudronnier, d'un maisonneur, d'un ferblantier qui avaient œuvré avant lui. Aujourd'hui, il perpétue la coutume à son tour. Avec ses collègues, il a fait en sorte que ses remplaçants découvrent un large sourire quand ils ouvriront la boule dorée.

Sur son travail, il reste modeste: «On a fait notre métier. C'est l'objet qui était unique. Du fait sur mesure, d'une qualité exceptionnelle. Et puis, il existe très peu de cadrans avec une lune.» Quand est-ce qu'elle se confiera à nouveau? «Ça dépendra de la curiosité des gens.» Pas avant plusieurs décennies sûrement. «J'espère que mes soudures sont aussi bonnes que les leurs», conclut le campaniste en souriant. ■

Les trésors cachés de la lune sont à voir jusqu'à fin février au Musée historique de Vevey